

Sainte Anne, elle est si bonne !
 Sainte Anne est mon appui.
 Sainte Anne est ma patronne :
 Je l'invoque aujourd'hui.
 Je mets ma confiance
 Dans sa toute-puissance.
 Notre espoir, etc.

—ooo—

LES PÊCHES DE SAINT ANDRÉ AVELLIN.

(Fête le 10 novembre.)

La pêche, dit-on, est le symbole de l'amour, parce qu'elle a la figure d'un cœur. S'il en est ainsi, elle convient très bien pour exprimer l'affection vraiment cordiale qui existait entre la Mère de Dieu et son serviteur, saint André Avellin, cette grande lumière de l'ordre des clercs réguliers. Il se servit de ce symbole pour marquer sa dévotion envers elle, et réciproquement la Mère de Dieu voulut bien prouver par un miracle qu'elle agréait son hommage.

Le saint avait en face de sa cellule un petit parc où il planta un pêcher qu'il dédia à la Reine du ciel. L'arbuste grandit en peu de temps, parce qu'André en avait grand soin. Quinze beaux fruits, correspondant précisément aux quinze mystères du rosaire pour lesquels il avait grande dévotion, furent la récompense de sa culture. Panachés de blanc, de rouge et d'or, ces fruits semblaient s'harmoniser avec les mystères joyeux, douloureux et glorieux. Il est vrai que cette merveille resta inconnu du vivant du saint ; ce fut sans doute parce que l'humilité le rendait ingénieux à cacher les faveurs qu'il recevait du ciel. Mais après sa mort, sa cellule étant passée à un autre religieux, on découvrit bientôt le prodige. En effet, chaque année, après la floraison, on voyait se former les quinze